

2021

* population de la métropole au 1^{er} décembre 2020 (estimation Bordeaux Métropole - Insee 2017)

BORDEAUX
MÉTROPOLE



le Journal

n°53

Journal d'information de Bordeaux Métropole

1^{er} trimestre 2021

> Balade
littéraire

> Soutien
à l'économie
locale

> Chantier
du micro-tunnelier



ZAP DE MÉTROPOLE	4	CHANTIER	20
DOSSIER	8	Le chantier du micro-tunnelier	
Soutien à l'économie locale		La Métropole à vélo	22
DES LIEUX	14	BALADE	24
Le coworking qui lie public et privé		Échappées entre les lignes avec Lire en Poche	
CARTE BLANCHE	16	D'UNE COMMUNE À L'AUTRE	26
Laëtitia Faure dessine pour #memoiredeconfinement		Du Bouscat à Villenave-d'Ornon	
ÉVÉNEMENT	18	RENDEZ-VOUS	28
Plantons un million d'arbres		INFOS PRATIQUES	29
		PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES	30



Une Métropole à vos côtés



© D.R.

L'année 2021 commence dans la continuité de 2020 avec toutefois désormais l'espoir d'un vaccin efficace. Nous sommes tous éprouvés par la crise sanitaire, ses incertitudes, ses restrictions de déplacement, de vie sociale et ses conséquences pour l'emploi et nos entreprises. Regardons aussi quelques aspects positifs : nous avons aussi beaucoup appris, sur nous-mêmes, sur les autres, sur notre capacité à nous adapter, à être patients, bienveillants et solidaires. Que puissent ces enseignements nous servir en 2021.

Bordeaux Métropole, ses agents et ses délégataires, ont montré de grandes compétences à répondre aux besoins des habitants : ramassage des ordures ménagères, entretien de l'espace public, approvisionnement en eau, transports... Nous avons également maintenu notre capacité d'investissement qui permet à de nombreuses entreprises de travailler. Tout au long de l'année, nous avons accompagné les entreprises les plus en difficultés avec un plan de soutien et de relance économique complémentaire des aides de l'État et de la Région. Nous avons aussi innové avec une aide directe de 50€ destinée à plus de 104 000 personnes en partenariat avec la Caisse d'Allocation Familiale de la Gironde.

Il est difficile de se projeter sur l'année à venir tant que la pandémie n'est pas clairement maîtrisée. Nous pouvons être sûrs toutefois qu'elle sera marquée par des difficultés économiques accrues pour notre territoire. Bordeaux Métropole apportera son soutien à nos entreprises, à nos commerces de proximité, à nos associations afin de maintenir en activité nos établissements, si indispensables à la vitalité de nos communes. De réels défis sont devant nous : lutter pour l'emploi, mais aussi accompagner l'innovation, clef de nombreuses solutions comme nous le montre une nouvelle fois la course aux vaccins et favoriser les mutations de notre économie, y compris vers la transition écologique.

Chacun d'entre nous peut prendre sa part dans le soutien à nos commerces et nos emplois. Bordeaux Métropole a lancé sa campagne de communication « consommer local » en décembre dernier. Toutes les communes de la métropole ont également pris des initiatives de même nature. Plus que jamais, nous devons consommer de manière responsable et près de chez nous.

Bordeaux Métropole continuera également d'investir pour améliorer le quotidien de ses habitants. Malgré des recettes en baisse et des dépenses en hausse, nous maintiendrons un rythme soutenu d'investissements, 475 millions d'euros, pour aménager, développer notre territoire, construire des logements, améliorer les déplacements...

J'ai choisi pour cette année 2021 un symbole : l'arbre. L'arbre symbolise la naissance, la vie. Il doit permettre à notre territoire de respirer et redessiner notre paysage en contribuant à la biodiversité, en recyclant le carbone en oxygène et en offrant de la fraîcheur en cœur de ville.

Pour 2021, je souhaite une Métropole plus végétale et plus soucieuse de son empreinte écologique!

A stylized handwritten signature in black ink, consisting of a large 'A' and a long horizontal stroke extending to the right.

Alain Anziani
Président de Bordeaux Métropole
Maire de Mérignac



© Bordeaux Métropole

Coup de cœur

À l'occasion de la 12^e édition du Prix Coup de cœur de l'économie sociale et solidaire, Bordeaux Métropole récompense 4 initiatives du territoire.

Ils étaient quatre sous les projecteurs du Salon d'honneur de Bordeaux Métropole le 8 décembre dernier : Arthur, Oriane, Élise et Estelle ont été récompensés par Bordeaux Métropole à l'occasion de la remise des Prix Coup de cœur de l'économie sociale et solidaire. Porteurs de projet innovants en matière économique, sociale et écologique, ces acteurs du territoire ont été choisis par le jury composé de 17 partenaires du concours, pour être accompagnés dans leurs initiatives : la coopérative *Coursiers bordelais* qui ambitionne de répondre de manière écologique au problème de livraison du dernier kilomètre en ville, *BAM*, dont l'objectif est de contribuer au changement de société en générant des solutions concrètes et alternatives de mobilité, le projet *Marie Curie* au service d'une cuisine inclusive et durable, enfin *Arts d'Eko*, qui a reçu le Prix spécial Christian Valadou (en hommage à cette personnalité bordelaise de l'ESS disparue en 2019) et qui a pour mission d'accompagner les jeunes talents socialement éloignés du réseau culturel de leur territoire. Une dotation de 5000€ sera remise aux 3 lauréats du Prix coup de cœur afin de les soutenir dans leur projet respectif, et un accompagnement renforcé sera mis en œuvre en faveur du Prix spécial du jury via les 17 partenaires.

Pour rappel, l'économie sociale et solidaire pèse 10% de l'emploi sur la métropole bordelaise (environ 36 500 salariés), regroupe près de 3 000 établissements employeurs dont 2 468 associations et génère près de 950 M€ de rémunérations brutes.

ess.bordeaux-metropole.fr



© J-B Mengès - Bordeaux Métropole

Équipements sportifs

La Plaine des sports entièrement rénovée à Pessac-Saige.

Grand terrain de jeu synthétique en liège, terrains de street basket, aire de fitness en extérieur... la Plaine des sports de Saige, à Pessac, fait peau neuve. Avec des équipements nouvelle génération à destination des habitants mais aussi des étudiants - le campus et le village universitaire 4 étant à proximité - ce nouvel équipement sportif s'intègre parfaitement à l'environnement très vert du bois de Saige. Cette requalification de la Plaine des sports participe également d'un projet plus large de renouvellement urbain de l'ensemble du quartier et s'inscrit dans l'opération Bordeaux Inno Campus : au cœur d'une coulée verte entre la résidence Compostelle et l'avenue de Saige, la Plaine de sports sera connectée à la future ligne de Bus à Haut Niveau de Service reliant Bassens, Bordeaux et le campus en 2023.

bxmet.ro/renouvellement-urbain-quartiers



© Ayz

BHNS, nouvelle avancée

La commission d'enquête a rendu un avis favorable pour le projet de Bus à Haut Niveau de Service entre la gare de Bordeaux Saint-Jean et Saint-Aubin de Médoc.

Le projet de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) entre Bordeaux et Saint-Aubin de Médoc va entrer en phase de réalisation au printemps prochain. Pour mémoire, la Déclaration d'utilité publique avait été annulée en juillet 2018 pour vice de forme et une nouvelle enquête publique relancée par Bordeaux Métropole au printemps 2019, avec un matériel roulant 100 % électrique. Suscitant une forte mobilisation du public (474 contributions), l'enquête, qui s'est déroulée du 1^{er} octobre au 2 novembre 2020, a recueilli 42 % d'avis favorables, contre 34 % de défavorables. La commission reconnaît le caractère d'intérêt général du projet, son bénéfice en terme environnemental, d'amélioration du cadre de vie, de requalification urbaine et de coûts financiers. D'autant que le BHNS répond à un réel besoin de déplacements et une forte attente des habitants. Les travaux de déplacement des réseaux pourraient démarrer au printemps 2021 pour une mise en service attendue au premier quadrimestre 2024.

bxmet.ro/bhns

En chiffres :

- 21 km de la gare Bordeaux Saint-Jean à Saint-Aubin de Médoc
- 154,6 M€ d'investissement
- 100 000 personnes desservies
- 50 000 voyageurs/jour attendus
- -18 000 déplacements en voiture par jour
- 5 min de fréquence entre Bordeaux et Saint-Médard-en-Jalles



© Archives Bordeaux Métropole

Une histoire d'eau

Depuis le 7 janvier dernier et jusqu'au 19 septembre 2021, les Archives Bordeaux Métropole vous invitent à découvrir l'exposition « Bordeaux-les-Bains. Les bienfaits de l'eau. XVIII^e-XX^e siècles »

Tour à tour convoitée, redoutée, maltraitée, domestiquée, l'eau – un des quatre éléments naturels de la culture occidentale – redevient au XVIII^e siècle un élément fondamental de l'hygiène.

Ce bien naturel précieux multiplie les usages au fil du temps : l'eau qui lave, l'eau qui soigne, l'eau qui fortifie, l'eau qui délasse. Et si l'histoire de Bordeaux est intimement liée à celle de son fleuve, c'est bien l'eau qui en constitue l'essence même.

Depuis l'Antiquité, les Bordelais se baignent dans la Garonne. Au XVIII^e siècle, les pratiques évoluent et les techniques se développent : des bains flottants sur le fleuve aux bains-douches dans les quartiers, des établissements d'hydrothérapie à la natation en piscine.

C'est à la découverte de cette histoire méconnue que vous invitent les Archives Bordeaux Métropole autour d'une sélection de documents de toutes natures, témoignages d'une incroyable aventure humaine et collective. L'artiste Laurent Valera propose un contrepoint contemporain avec une nouvelle série d'œuvres en dialogue avec les documents d'archives.

Entrée libre et gratuite.

archives.bordeaux-metropole.fr



© Chabanne Architecte

Un début d'année sportif

Deux équipements sportifs d'intérêt métropolitain sont à l'honneur en 2021 sur la métropole bordelaise. Natation et athlétisme au programme...

Les premiers coups de pioche du futur stade nautique métropolitain ont résonné à Mérignac en décembre dernier. Cet équipement d'exception permettra de concilier sport de haut niveau – avec notamment un bassin olympique intérieur de 50 mètres, 10 couloirs de nage et une tribune de 1 200 places – et loisirs de proximité pour les habitants. Sa livraison est prévue en décembre 2022.

Quant au stade d'athlétisme Pierre Paul Bernard, qui accueille depuis de nombreuses années les épreuves du très renommé Décastar à Talence, celui-ci va faire l'objet d'un important chantier de rénovation dès fin février 2021. Le programme des travaux comprend notamment la reprise des vestiaires, la réalisation d'un pôle administratif et sportif intégrant une piste d'échauffement et la création d'une nouvelle piste d'athlétisme passant de 6 à 8 couloirs.

bxmet.ro/stade-nautique
bxmet.ro/stadedethouars



© C. Plantanida - Terre Vivante

Stop au gaspillage !

Cette année, je prends une bonne résolution : gaspiller moins !
 Voici quelques astuces économiques et écologiques pour produire moins de déchets au quotidien.

Acheter différemment, réparer et donner plutôt que jeter, fabriquer soi-même certains de ses produits ou encore prendre l'habitude de recycler ses déchets : voici quelques conseils pour adopter un mode de vie économique, écologique et solidaire.

- Acheter local, de saison, sans emballage ou en vrac : je fais vivre nos commerçants et mes courses sont écoresponsables.
- Réparer, donner, échanger ou acheter d'occasion : je donne une seconde vie à mes objets.
- Fabriquer produits d'entretien et cosmétiques : j'évite les composants nocifs.
- Composter, jardiner ou broyer : mes biodéchets retournent à la terre.
- Recycler : je respecte les consignes de tri et j'apporte mes déchets spécifiques en centre de recyclage.

Pour mettre en place ces solutions « anti-gaspi », Bordeaux Métropole vous accompagne gratuitement : distributions de composteurs et formations au compostage, moteur de recherche pour les jours de collecte, cartographies des bornes à verre et aires de compostage partagé, subvention pour l'achat d'un broyeur partagé...

bxmet.ro/gerer-ses-dechets



© O. Crouzel

L'hiver des Refuges

Depuis décembre 2019, l'artiste **Olivier Crouzel** travaille en résidence sur les **11 Refuges périurbains de la métropole**.

À la façon d'un naturaliste, Olivier Crouzel observe et documente ce qui se passe autour des 11 Refuges périurbains : ce qui est en mouvement, ce qu'il y voit et ceux qu'il rencontre. Le point de départ de ses observations – vidéo, photographiques et parfois sonores – est librement inspiré de l'intention architecturale de chaque Refuge et de son environnement proche.

Ainsi il filme « le ciel par temps d'orage, les écailles des poissons juste sortis de l'eau, le scintillement du soleil à travers les feuilles d'automne, des traces de pas dans la boue, une marée plus haute que d'habitude, les troncs creux et ceux qui pourrissent, le réveil des oiseaux, les algues dans les lacs et les étoiles dans la forêt, un boxeur et des coureurs de fond, celui qui tente le tour du monde et celle qui l'a déjà fait, le héron et la tortue, le pont du Golden Gate et tous ces chiens qui promènent leur maître... ». Cet hiver, la collecte immersive d'Olivier Crouzel métamorphosera chaque Refuge en sculpture lumineuse le temps d'une soirée et les donnera à voir d'une manière nouvelle, à la nuit tombée. Un programme qui débutera le 23 janvier avec le Nuage dans le parc de l'Ermitage à Lormont et se poursuivra jusqu'au mois de mars avec les autres Refuges.

Toutes les dates de rendez-vous sur lesrefuges.bordeaux-metropole.fr



© DR

Matches aux sommets

Qu'il soit rond ou ovale, le ballon se fait star de la métropole bordelaise à l'occasion de futures grandes compétitions internationales.

C'est officiel, Bordeaux Métropole entre dans la mêlée de la Coupe du Monde de Rugby du 8 septembre au 21 octobre 2023! Le Stade de Bordeaux Métropole fait partie des neuf stades retenus pour accueillir au moins 4 matchs de cette prestigieuse compétition. La métropole vibrera aux couleurs de l'ovale avec des animations festives et un village au cœur de la ville.

Côté ballon rond, au moins 6 matchs du tournoi féminin et masculin de football seront accueillis à l'été 2024 à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024. Des sites sportifs de Bordeaux, Lormont, Mérignac, Pessac, Saint-Médard-en-Jalles et Talence ont par ailleurs été sélectionnés comme lieux de préparation potentiels pour les athlètes.

rugbyworldcup.com/2023
paris2024.org



© A. Querleau

RER métropolitain

Le 13 décembre dernier, une nouvelle étape a été franchie pour le projet de RER métropolitain avec la mise en service de la ligne ferroviaire TER directe entre Libourne et Arcachon.

Le RER métropolitain, c'est quoi? Un Réseau Express Régional métropolitain qui a pour ambition de favoriser les échanges entre les territoires. Objectifs? Améliorer l'accès à l'aire urbaine bordelaise et les conditions de circulation, réduire les temps de trajet des habitants ainsi que le trafic routier en direction de la métropole et vers les autres territoires, grâce à un réseau TER et cars régionaux renforcé à l'horizon 2028. À terme, ce sont 200km de lignes ferroviaires, 5 branches de train autour de Bordeaux (Arcachon, Libourne, Langon, le Médoc et le Nord Gironde), 47 gares dont 19 dans l'agglomération bordelaise (une nouvelle au Bouscat et celle de Talence-Médoquine qui sera rouverte en 2025). Ces lignes ferroviaires seront complétées par des lignes de cars express comme l'actuelle Bordeaux <> Créon qui seront intégrées au projet de RER et contribueront à l'amélioration de la desserte entre les villes de Gironde. Depuis le 13 décembre dernier, les voyageurs empruntant la liaison Libourne-Arcachon ne sont plus obligés de changer de train en gare de Bordeaux Saint-Jean sur certains horaires. L'arrêt est bien sûr marqué, mais seulement pour quelques minutes. Sept trains directs par jour sont ainsi prévus en semaine et trois le weekend.

projet-rer-m.fr



© OMA - Rem Koolhaas

Marché attribué

Les travaux du futur pont Simone-Veil démarrent en janvier suite à l'attribution du nouveau marché.

Bordeaux Métropole a notifié en décembre dernier le marché du pont Simone-Veil au Groupement d'entreprises Bouygues TP Régions France et son co-traitant Profond pour un montant d'environ 47,2 millions d'euros. Cette consultation, relancée dès le mois de janvier 2019, s'est achevée après plusieurs contretemps liés à la crise sanitaire. La solution proposée par le Groupement pour les fondations prévoit de faire reposer chaque pile du pont sur une file de 4 pieux de 2500mm de diamètre au lieu de 10 pieux de 1500mm. Ce procédé permet de s'exonérer de la réalisation de batardeaux provisoires dans la Garonne qui avaient été à la source du différend avec Razel, le précédent groupement attributaire. La durée du marché est de 34 mois et les travaux commenceront en janvier 2021 pour une mise en service qui reste envisagée début 2024.

Représentatif d'une nouvelle génération de franchissements, le futur pont, imaginé par l'Agence OMA de Rem Koolhaas, mesurera 459m de long et 44m de large et franchira la Garonne pour relier les communes de Bordeaux, Floirac et Bègles.

Actuellement des travaux de voirie, d'éclairage et de plantations, dans leur configuration définitive, sont en cours côté rive gauche (Boulevards J-J-Bosc et des Frères Moga) et s'achèveront en septembre 2021.

bxmet.ro/pont-simone-veil



© M. Etcheverria

Renouveau de la Création Franche

Le Musée de la Création France à Bègles a fermé ses portes le 10 janvier en prévision d'un important programme de travaux.

Améliorer l'expérience du visiteur, optimiser les conditions de conservation de la collection, permettre le développement de la structure... tels sont les objectifs de l'ambitieux projet de rénovation qui a été engagé au Musée de la Création Franche de Bègles début janvier. Les travaux de cet établissement sans équivalent en France, débuteront à l'automne 2022. Ils seront précédés d'une opération de récolement des œuvres, puis de leur conditionnement et déménagement. La réouverture est prévue fin 2023, mais le Musée demeurera présent et actif, notamment par des expositions hors-les-murs.

musee-creationfranche.com



© Bordeaux Métropole

Agriculteurs en ville

Bordeaux Métropole lance « Autour de nous » : une série documentaire pour le web sur l'agriculture de proximité.

Qui sont ces femmes et ces hommes qui ont fait le choix de maintenir leur exploitation ou de s'implanter en zone périurbaine bordelaise ? Certains sont installés depuis 5 générations alors que d'autres se lancent dans le métier : maraîchers, éleveurs, céréaliers, apiculteurs, producteurs de fruits, vignerons, bergers transhumants, pêcheur, héliculteur... retrouvez le portrait de 8 d'entre eux dans la série documentaire « Autour de nous », spécialement conçue pour le web et réalisée par Laurent Philton (Phileas Productions).

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une étude anthropologique (collecte de la mémoire orale) commandée par Bordeaux Métropole sur l'agriculture en ville.

bordeaux-metropole.fr/autour-de-nous



Tous concernés !

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EST AU CŒUR DE L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE. C'EST POUR CELA QUE LES MESURES DE RELANCE TOUCHENT CHAQUE CITOYEN, ET QUE CONSOMMER LOCAL A DES CONSÉQUENCES DIRECTES SUR NOTRE QUOTIDIEN.



© DR

En quoi le développement économique nous affecte-t-il ?

Bertrand Blancheton, Doyen de la Faculté d'économie de Bordeaux et Président de Talence Innovation, suggère une prise de recul sur la notion de développement économique pour comprendre son impact sur notre quotidien de citoyen.

Le Journal : Pouvez-vous nous définir le développement économique ?

Bertrand Blancheton : Globalement, on appelle « développement économique » le processus de transformation qui permet d'améliorer la qualité de vie des gens. Cette dernière s'estime par la variété de services accessibles aux habitants, ce à quoi chacun peut prétendre dans notre pays. On assiste à une ségrégation spatiale sur le sujet; nombre de ruraux se plaignent ainsi du manque de services publics (maternités...), d'offre privée sur leur territoire, par exemple les nouveaux services liés au numérique.

Et comment améliore-t-on la qualité de vie ?

B.B : Le meilleur levier s'avère être le revenu par habitant. C'est la règle de l'offre et de la demande : là où les revenus sont hauts, les services disponibles se multiplient. L'amélioration de la qualité de vie passe donc par le développement économique local. Il concerne l'entrepreneuriat au sens large, l'économique, l'associatif, le solidaire... et a un effet d'entraînement direct sur les individus.

Quel est le rôle des collectivités dans ce développement ?

B.B : Il s'agit d'accompagner sur-mesure les initiatives – par des incubateurs d'entreprises, des pôles d'excellence, des associations de commerçants, etc. – afin que les acteurs du territoire soient compétitifs. Ils peuvent ainsi diffuser leur offre à plus grande échelle, générant des revenus confortables qui se répercutent sur l'activité locale, les revenus individuels et les ressources des collectivités. La clé de la réussite, c'est le pragmatisme qui vise à un développement cohérent, à une stratégie partagée, à une synergie entre les acteurs.

En temps de crise, sur quoi les aides doivent-elle jouer ?

B.B : À très court terme évidemment, il faut éviter les dépôts de bilan et permettre aux entreprises de sauvegarder leur capital humain : les aides d'urgence à la trésorerie et la mise en place du chômage partiel sont les leviers-clés ces temps-ci. La digitalisation est le premier axe de développement économique local auquel on pense ensuite. La crise est clairement un facteur d'accélération des transformations, et ceux qui étaient « à la traîne » de ce côté-là ont l'opportunité, avec les aides offertes, de se mettre à niveau. Au-delà de garder le contact avec ses clients, l'enjeu est aussi de développer la clientèle.

En conclusion ?

B.B : Les institutions ont vocation à accompagner le tissu économique local dans le passage de cette crise et la recherche de compétitivité, en allant au-delà des dispositifs nationaux.

Les aides participent à une dynamique qui bénéficiera à tout le monde au final, à travers l'emploi local, le pouvoir d'achat dans la zone, les services disponibles pour les habitants. L'effet d'entraînement est évident. La vertu de la crise est de nous montrer qu'on est tous dans le même bateau, dans un environnement très incertain, et qu'on a tous intérêt à ce que le tissu économique local, dans sa diversité, continue d'exister...

● Aller plus loin

● *Cognac, la culture de la qualité*, aux Éditions Ellipses par Bertrand Blancheton.

Cet ouvrage grand public publié en octobre 2020 est le récit d'un exemple de développement économique local réussi, modèle français dans la mondialisation.

La Métropole va plus loin pour le territoire

ENDIGUER LE CHÔMAGE ET ÉVITER UN SINISTRE COMMERCIAL MAJEUR : TEL EST L'OBJECTIF DU PLAN DE SOUTIEN ET DE RELANCE À L'ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ MIS EN PLACE PAR BORDEAUX MÉTROPOLE.



Photographies © M. Etcheverria

Pour faire face aux conséquences locales de la crise sanitaire, chaque territoire demande des réponses adaptées. C'est ainsi que Bordeaux Métropole a attendu que l'État et la Région déclinent leurs aides à l'économie pour annoncer les siennes, s'appuyant sur un diagnostic de terrain et venant en appui des premières. Trois axes, dix mesures : qu'elles soient artisanales, commerciales, libérales ou agricoles, les entreprises et associations peuvent donc compter sur un soutien complémentaire à celui de l'État. Les très petites structures sont concernées, contributrices massives aux emplois locaux, à la vitalité des centres-villes et à la qualité de vie des habitants. Déjà fragilisées lors du premier trimestre, elles ont durement subi le deuxième confinement. La situation nécessitait une réaction rapide : les aides ont été votées le 27 novembre avec un budget de 82 M€.

82 millions d'euros d'aides

Dans un premier temps et pour éviter les dépôts de bilan, le plan d'urgence soutient la trésorerie des entreprises de 0 à 9 salariés et des associations de 11 à 20 salariés. Pour celles ayant perdu entre 30 et 49 % de leur chiffre d'affaires en novembre 2020 par rapport à 2019 ou 2018 (les aides de l'État s'enclenchent à partir de 50 %), 10 M€ sont disponibles. Pour les établissements fermés administrativement de novembre 2020 jusqu'au mois de janvier 2021 (principalement activités de la restauration, de la culture, de l'événementiel, ...) l'aide sera octroyée sans distinction de perte de chiffre d'affaires et en supplément de l'aide de l'État.

Les autres mesures d'urgence concernent la digitalisation des commerces et artisans fermés administrativement, une aide au paiement des loyers de novembre et décembre 2020,

et un soutien indirect au tourisme par le différé de reversement des taxes de séjour.

Une aide exceptionnelle est également attribuée aux coopératives d'activités et d'emploi Coop'Alpha, Coop&Bat et à la couveuse d'entreprises Anabase pour un montant total de 45 300 €.

« L'intérêt d'une crise, c'est de rebondir pour les années qui viennent » a déclaré Patrick Seguin, le Président de la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux Gironde, missionnée par Bordeaux Métropole pour mettre en place la plateforme et instruire les dossiers de demande d'aides. C'est pour cela que la majeure partie du plan de soutien, soit 50 M€, s'attache à la relance de l'économie à moyen terme par l'augmentation de la commande publique mise en œuvre par Bordeaux Métropole ».

Alain Anziani, Président de Bordeaux Métropole, l'a annoncé : « En 2021 et 2022, cette dernière passera ainsi de 450 à 475 M€ par an et facilitera l'accès des PME locales aux marchés publics ». La commande publique est le levier principal pour lutter contre le chômage. Un dicton dit bien : « Quand le bâtiment va, tout va » ! La démarche profitera directement aux habitants à travers l'emploi et les infrastructures publiques (voirie, pistes cyclables, bâtiments scolaires, culturels, etc.).

Pour la consommation locale, Bordeaux Métropole a aidé plus de 67 400 ménages en décembre grâce à un partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales (CAF).

Enfin, avec un objectif à moyen terme, un accompagnement aux transitions des très petites entreprises est prévu en matière numérique, commerciale ou écologique, et un soutien à l'économie et aux offres culturelles. Tout cela intervient alors que le budget de Bordeaux Métropole est aussi impacté par la crise. Les recettes sont effectivement en baisse, mais les vingt-huit maires de la Métropole ont décidé d'intervenir en complément des dispositifs étatiques et régionaux.

À destination des professionnels :

Dépôt des dossiers sur le portail unique fondsurgencebordeauxmetropole.fr **jusqu'au 31 janvier pour le fonds d'aide aux loyers et jusqu'au 28 février pour le soutien à la trésorerie et l'aide d'urgence à la digitalisation.**

La commande publique comme levier principal pour lutter contre le chômage

© LEBIG, Bordeaux Métropole



● Les chiffres du 2^e confinement pour la Métropole de Bordeaux

- 6 700 fermetures administratives
- 30 000 commerces et artisans non confinés mais impactés
- 1 300 associations concernées

● Budget total de l'aide métropolitaine : 82 M€

- 20,4 M€ pour répondre à l'urgence (soutien à la trésorerie, aide à la digitalisation des commerces et artisans fermés administrativement, aides en faveur du tourisme, fonds d'aide aux loyers)
- 5,4 M€ pour soutenir la consommation locale (aide aux plus vulnérables, soutien au développement d'une plateforme de vente en ligne, campagne massive de communication)
- 56,4 M€ pour relancer l'économie à moyen terme (augmentation de la commande publique, accompagnement de la transition numérique, commerciale et écologique, soutien à la culture)

La chronique de Jean-Pierre Gauffre

L'emploi va repartir. Bien sûr, on ne peut que louer tous les efforts entrepris par la Métropole pour aider commerces et entreprises pendant le temps maudit de la pandémie. Mais ce serait une erreur de n'envisager les choses que sur le court terme. Nous savons, d'ores et déjà, que notre vie d'après ne ressemblera pas trait pour trait à celle d'avant. Et finalement, c'est bien grâce à ces petits commerces et entreprises que notre économie repartira comme aux plus beaux jours. Grâce à un élément bien particulier, directement né de la pandémie. Ce sont tous ces nouveaux métiers créés grâce à la Covid-19, qui sont autant d'emplois devenus indispensables et qui permettront, par le fameux principe du

ruissellement, de relancer une économie vacillante. Un petit tour dans le centre de Bordeaux ou d'une commune quelconque de la Métropole permet de se rendre compte aisément de cette nouvelle situation. Les commerces regorgent désormais de désinfecteurs de mains, qui aspergent généreusement les clients s'apprêtant à tripoter la marchandise. Il y a également le compteur de clients, qui, telle l'hôtesse de l'air dans son Airbus, s'assure qu'il n'y ait pas trop de monde dans le magasin. Citons encore le mesureur de distances, métier essentiel dans la nouvelle organisation commerciale. Armé de son mètre-ruban, il vérifie les cent cinquante centimètres d'écart entre deux clients et les huit

mètres carrés réservés à chaque chaland. N'oublions pas le contrôleur de masque, qui doit rappeler très souvent qu'il faut le porter sur le nez et sur la bouche, pas sous le menton. Et le remplisseur d'attestation, nouvelle profession libérale qui vient au secours de tous ceux perdus quand il s'agit de cocher la bonne case pour être en règle quand on veut acheter sa baguette de pain tout en rentrant d'un rendez-vous chez le dentiste. Oui, c'est bien par la création de tous ces emplois dont nous ne saurions plus nous passer que les commerces et les petites entreprises seront à la base du renouveau de notre société. Merci à elles et surtout, merci la Covid-19 !

La digitalisation, un défi incontournable

QUEL QUE SOIT LE DEGRÉ D'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LEUR ACTIVITÉ, LES COMMERÇANTS SONT UNANIMES : ÊTRE PRÉSENTS SUR INTERNET N'EST PLUS UNE OPTION. UNE COMPÉTENCE QUI NÉCESSITE UN VRAI ACCOMPAGNEMENT EN CETTE PÉRIODE OÙ L'URGENCE EST À LA POURSUITE D'ACTIVITÉ.



**Mathilde et Ali,
les P'tits Cageots**

Profession : « Cultivateur de valeurs ». C'est ainsi que se présente l'entreprise d'économie sociale et solidaire talençaise. Créée en 2008, la structure associative se développe autour de sa réflexion filière « de la fourche à la fourchette » et de son engagement pour le circuit court bio.

« Notre idée de départ, c'était de travailler sur un système alimentaire local », commente Ali Yaïci, fondateur des P'tits Cageots et de la P'tite Ferme. « Nous avons proposé aux producteurs un nouveau débouché de distribution, avec un site web doublé d'une boutique à Talence. Les clients commandent en ligne et se font livrer, ou achètent directement en magasin. Mais le décalage entre l'offre et la demande nous a poussés à investir en 2016 dans nos propres fermes maraichères, à Léognan et Saint-Morillon. En 2019, nous sommes passés à la transformation avec un petit atelier devenu une entreprise indépendante à Villenave d'Ornon, les Jarres Crues. Nous nous positionnons désormais sur la reprise de la société Sains et Saufs à Blanquefort, pour la valorisation des produits déclassés. Et nous sommes en train d'aménager notre premier restaurant à Talence : il y a tellement à faire autour de l'alimentaire vertueux ! Nous n'avons pas sollicité d'aides jusqu'ici car nous estimons qu'elles doivent servir à ceux qui en ont plus besoin que nous. Mais nous sommes dans un processus d'investissement avec la Direccte spécifiquement pour les entreprises d'insertion, et ambitionnons de rénover notre plateforme digitale, désormais obsolète. Elle date de 2008 ! Dans ce cadre, l'aide à la transition numérique proposée par Bordeaux Métropole pourrait être une opportunité pour nous repositionner. »

lesptitscageots.fr



**Akram et Audrey,
l'Autre Institut**

Un institut de beauté solidaire dédié au bien-être inclusif : il n'y en a qu'un sur la Métropole... L'association d'insertion a ouvert ses portes en 2018 aux Chartrons à Bordeaux : les soins sont classiques, et les retombées sociétales, vertueuses !

« Le premier fondement de l'Autre Institut, c'est que ses praticiennes sont des femmes en insertion. Le second, c'est l'alimentation d'un fonds de financement de prestations de socio-esthétique auprès des publics en difficulté... Et en ces temps troublés, ce travail qui conditionne l'estime de soi n'est pas un luxe. Le troisième fondement, porté par les dix porteuses du projet, est une pratique intégralement éco-responsable », confie Annabelle Tallet, présidente de l'Autre Institut. « Nous avons subi deux fermetures administratives au moment où notre stratégie commerciale commençait à porter ses fruits. Lors du premier confinement, nous avons activé le chômage partiel et le fonds de solidarité de l'État, mais c'est le soutien de notre organisme bancaire qui nous a aidées à tenir. Nous avons animé nos réseaux sociaux pour garder le lien avec les clients, mais la communication n'est pas notre compétence de base. Aussi, en septembre, nous avons embauché une étudiante en alternance pour s'occuper de la stratégie digitale. Nous tentons le tout pour le tout, et les aides de la Métropole devraient nous permettre d'appuyer ses missions. Dans notre secteur, la concurrence est rude et nous sommes face à des géants internationaux : il faut que la clientèle nous identifie mieux et comprennent nos valeurs et notre engagement pour une économie plus responsable et vertueuse. »

lautreinstitut.fr



**Sandra,
Elle&Mode**

À Saint-Médard-en-Jalles, la boutique Elle&Mode propose bien plus que du prêt-à-porter féminin : c'est un véritable espace de vie avec des événements créateurs de lien, et des prestations sur mesure.

« Dans la lignée de ma famille d'entrepreneurs et après un parcours de plus de quinze ans dans le luxe et l'informatique, j'ai voulu réaliser mon rêve : un commerce de proximité, dans une ville de la métropole », commente Sandra Meilhanne, gérante de Elle&Mode. C'est ainsi que son commerce a ouvert en septembre 2015 à Saint-Médard-en-Jalles. « Le centre-ville est très vivant, et sa zone de chalandise, importante. Nos clientes sont des femmes actives à qui nous offrons du coaching personnalisé (bilan de morphologie ou colorimétrie, cours de maquillage...). Avant la Covid, nous organisons des événements thématiques qui attiraient jusqu'à soixante personnes : défilés, soirée œnologie, témoignages... C'est une chance d'avoir eu le temps de créer ce lien en amont de la crise. Fermés administrativement, nous avons fêté les cinq ans de la boutique à distance par une réunion Zoom, avec un défilé en ligne. Un bel événement, mais très compliqué à organiser. Avec la déperdition de consommation actuelle, en 2021 nous souhaitons développer notre clientèle en créant un véritable site de e-commerce. Cela nécessite d'être accompagnés : les aides de la Métropole nous seront précieuses, après les mesures d'urgence notamment pour le paiement des loyers et la trésorerie. Même inquiète, je reste positive : nous nous devons de nous réinventer au quotidien. Et de passer par le développement digital... »

elle-et-mode.fr



Photographies © M. Etcheverria

**Hélène,
boutique KRAFT**

Pour comprendre la notion de « Concept store », il faut pousser la porte de KRAFT à Bordeaux-Nansouty. Le mélange des univers des fleurs et des jouets y crée une atmosphère pétillante et créative : une boutique unique en son genre depuis 2016.

« Nos fleurs sont de saison, et nos jouets de fabrication européenne. Que l'on vienne chez KRAFT pour choisir le « kit politesse » qu'ils forment ensemble, ou un bouquet de marié, un puzzle ou le matériel d'un loisir créatif, l'idée est d'entrer dans un véritable lieu de vie, au cœur d'un quartier convivial », confie Hélène Castets, co-gérante de Kraft. « Tellement convivial que lors de la première fermeture au printemps, la supérette voisine Spar nous a dédié un *corner*, nous permettant une continuité d'activité complémentaire aux ventes à distance, mais aussi la rencontre de nouveaux clients. Lors du second confinement, la Biocoop de Talence et le Garçon Boucher à la Bastide ont aussi dédié un espace de vente à KRAFT. Les aides financières nous ont permis de rester debout, et nous avons lancé un nouveau site internet en novembre. Les ventes y sont motivantes, mais pas encore conséquentes. La digitalisation nous demande une vraie réorganisation pour alimenter les contenus, créer du trafic, animer cette vitrine virtuelle : c'est un métier à part entière, pour lequel nous comptons sur l'accompagnement de la Métropole. En attendant, nous ressentons un énorme élan de soutien des clients au commerce de proximité, avec des nouveaux venus qui décident d'explorer leur quartier hors de leurs habitudes. C'est motivant pour nous! »

kraft-fleurs-et-jouets.fr

**Le coworking
qui lie public
et privé**

EN SEPTEMBRE, UN TOUT NOUVEL ESPACE DE COWORKING A OUVERT AU HAILLAN, AU SEIN MÊME D'UN IMMEUBLE DE BORDEAUX MÉTROPOLE. L'OBJECTIF : RÉPONDRE À UNE DEMANDE CROISSANTE POUR CE TYPE D'ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL, TOUT EN RAPPROCHANT LE MONDE DE L'ENTREPRISE ET LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE.

« Vraiment extra », « un confort quotidien » : Vanina Caïtucoli ne tarit pas d'éloges sur son nouveau lieu de travail. En septembre, cette responsable d'un centre de formation spécialisé dans l'accompagnement périnatal (CeFAP) a pourtant fait un choix encore peu commun : installer son entreprise à demeure dans un espace de coworking. « Depuis, affirme-t-elle, nous nous réjouissons tous les jours d'être là. »

Le lieu en question a été ouvert par le réseau Startway à la fin de l'été au Haillan, dans les locaux du Pôle territorial Ouest de Bordeaux Métropole. Sur une surface de 1 200 m², des sociétés comme celle de Vanina Caïtucoli, des entrepreneurs ou des télétravailleurs peuvent louer des bureaux fermés ou en *open space*, à l'heure, à la journée ou au mois. Des salles de réunion sont également à disposition des résidents abonnés. Ce qui a permis à Vanina Caïtucoli de maintenir ses formations malgré l'épidémie, avec la distanciation physique nécessaire et « en sérénité ».

Une synergie entre public et privé

Mais ce qui fait vraiment la richesse de ces espaces de coworking, et des tiers-lieux en général, réside avant tout dans les échanges qui s'y nouent. « Ce n'est pas qu'un bureau, souligne Séverine Perier, responsable du lieu. C'est aussi un espace pour interagir avec d'autres personnes, découvrir d'autres métiers et milieux, et peut-être collaborer. Notre force, c'est l'écosystème qui va se créer. »

Celui-ci est d'autant plus particulier que les locaux sont installés dans l'immeuble de Bordeaux Métropole et qu'il englobe les agents de la collectivité (urbanistes, juristes...). Une démarche saluée par Chloé Rivolet, du réseau régional La Coopérative des Tiers-Lieux. Selon elle en effet, « le rapprochement des tiers-lieux et des collectivités est fondamental ». « Mais, prévient-elle, partager un lieu ne suffit pas. Il faut aussi de l'animation, de l'événementiel, de la formation, etc. »

Pour cette raison, la salle de restauration et un coin café ont été mis en commun, des temps festifs seront programmés. Des rencontres thématiques auront également lieu plusieurs fois par an et des rendez-vous seront organisés au besoin. Si un résident a des difficultés à répondre à un appel d'offre, il pourra par exemple se tourner vers le service des marchés publics de la Métropole. « Nous ne sommes pas que des colocataires, insiste Séverine Perier. Ce n'est que le début mais nous travaillons ensemble dans l'idée de créer au fur et à mesure une véritable synergie. »



© Startway Coworking & Innovation Centers



© Startway Coworking & Innovation Centers

Vanina Caïtucoli pour sa part se félicite déjà d'avoir fait plusieurs rencontres, et notamment avec la responsable Formation du Pôle territorial. « J'aime m'ouvrir, découvrir des choses, précise la directrice du CeFAP. Et on est plus intelligent à plusieurs ! » Trois mois après son installation, elle en est persuadée : un tel environnement de travail ne peut que lui permettre « d'être créative et d'envisager des choses nouvelles ».

Infos pratiques

Startway :
10-12 rue des Satellites – Immeuble Pégase
33185 Le Haillan
07 82 65 64 09
start-way.com/project/coworking-le-haillan-bordeaux/

Laëtitia Faure travaille depuis 25 ans comme chargée de production pour le spectacle vivant à Bordeaux. Animée par l'esprit du collectif, Laëtitia cofonde en 2014 AGAPES (Achats Groupés Associatifs Pour l'Économie Solidaire).

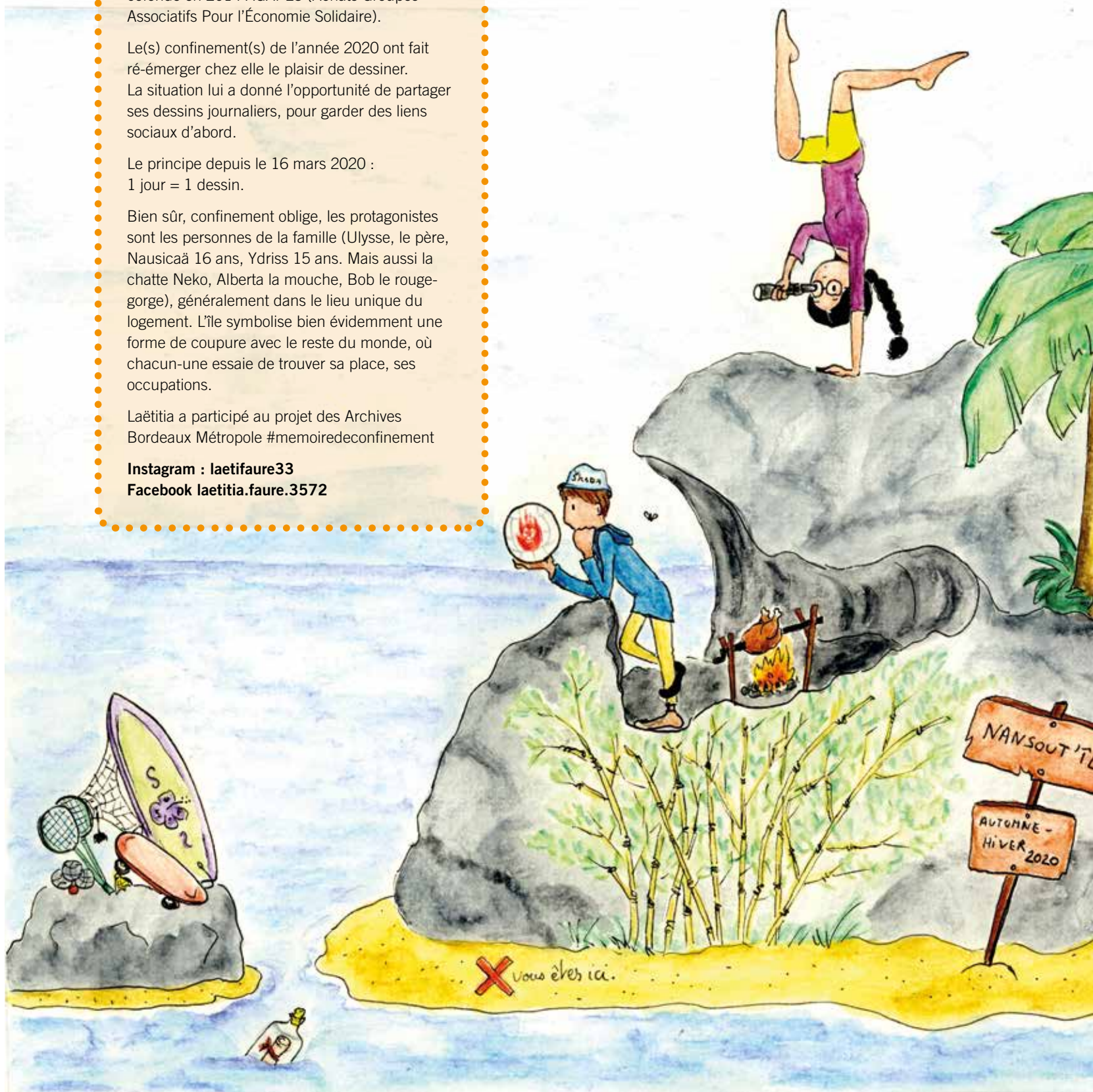
Le(s) confinement(s) de l'année 2020 ont fait ré-émerger chez elle le plaisir de dessiner. La situation lui a donné l'opportunité de partager ses dessins journaliers, pour garder des liens sociaux d'abord.

Le principe depuis le 16 mars 2020 :
1 jour = 1 dessin.

Bien sûr, confinement oblige, les protagonistes sont les personnes de la famille (Ulysse, le père, Nausicaä 16 ans, Ydriss 15 ans. Mais aussi la chatte Neko, Alberta la mouche, Bob le rouge-gorge), généralement dans le lieu unique du logement. L'île symbolise bien évidemment une forme de coupure avec le reste du monde, où chacun-une essaie de trouver sa place, ses occupations.

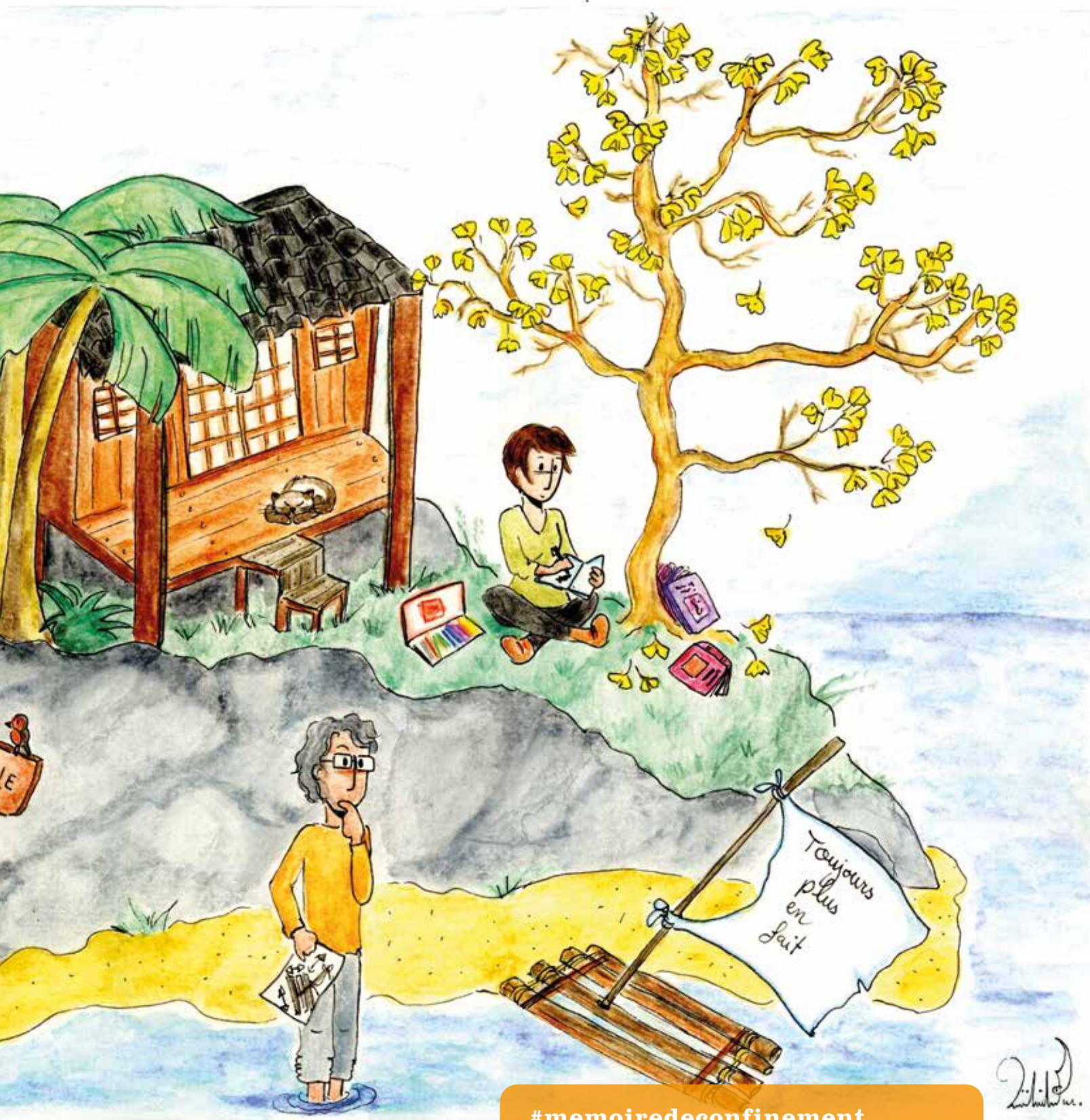
Laëtitia a participé au projet des Archives Bordeaux Métropole #memoiredeconfinement

Instagram : [laetifaure33](#)
Facebook [laetitia.faure.3572](#)



CARTE BLANCHE

à **Laëtitia Faure**,
dessinatrice à ses heures perdues, livre au Journal sa vision
d'un confinement automnal.



#memoiredeconfinement

La collecte des témoignages auprès des habitants des 28 communes de Bordeaux Métropole se poursuit.

Écrits, dessins, photographies, films..., les récits individuels ou collectifs constitueront un ensemble unique pour l'histoire de cette situation inédite. Ce fonds, précieusement conservé par les Archives Bordeaux Métropole, sera accessible à tous et destiné aux générations futures.

Modalités de participation sur : archives.bordeaux-metropole.fr

2020



Des arbres pour le climat



UN MILLION! C'EST LE NOMBRE D'ARBRES QUE LA MÉTROPOLE PLANTERA SUR SON TERRITOIRE POUR CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ. INSPIRÉ D'UNE MÉTHODE JAPONAISE FRUGALE ET DU CONCEPT DE MICRO-FORÊTS, LE PROGRAMME VIENT D'ÊTRE LANCÉ.



Les premiers trous de plantoirs ont été officiellement comblés par un beau matin de novembre dernier, le long de l'avenue François-Mitterrand à Mérignac. Portée par des agents volontaires de Bordeaux Métropole, la plantation de 35 000 jeunes plants et de 10 000 arbres en bordure de l'OIM Bordeaux-Aéroparc a donné le départ d'une colossale opération de végétalisation de la métropole. Annoncée quelques jours avant la Sainte-Catherine (où comme chacun sait, tout bois prend racine...), la plantation d'un million d'arbres sur le territoire métropolitain dans les prochaines années est une des réponses de la collectivité aux enjeux environnementaux de notre époque. « Nous sommes convaincus que le défi climatique peut être résolu à notre façon, a commenté Alain Anziani. Cette façon est de végétaliser la Métropole, de décarboner... »

La symbolique et le concret

Valeur symbolique, mais objectif réel, le million annoncé a de quoi frapper les esprits. « Si on plante un million d'arbres, a exposé le Président de Bordeaux Métropole, beaucoup de choses vont changer : il y aura plus d'oxygène, plus de biodiversité, plus de carbone absorbé ; les paysages urbains vont profondément évoluer, des îlots de fraîcheur vont se développer et le cadre de vie sera amélioré. L'arbre est le symbole de la métropole de demain, il doit être notre signe de ralliement. »

Coordinatrice paysage et nature à Bordeaux Métropole, Élisabeth Fournier est en charge de cet ambitieux projet pour le Pôle territorial Ouest¹. Grande défenseuse de la végétalisation urbaine, l'ambassadrice d'Hortis, association française des responsables d'espaces nature

en ville, est intarissable sur les bénéfices à escompter de ce programme. Pour le tronçon inaugural, le premier avantage réside dans le continuum de trame verte qu'il opère entre la périphérie de la métropole et son centre. « Ça permet d'aménager le paysage, soulignait-elle, mais aussi d'apporter à terme de l'ombre aux cyclistes, puisqu'on complète ici la plantation de haie bocagère par celle de 450 arbres haute tige qui vont très vite se développer. L'intérêt est en outre évident sur le plan du réchauffement climatique et de la pollution... Les feuillages, qu'ils soient arbres, arbustes ou herbes, permettent de capturer le CO₂, de rejeter de l'oxygène, de capter les poussières et, par leur fonction de photosynthèse, de créer de la fraîcheur. »

La méthode Miyawaki

Pour élaborer ce programme, Élisabeth Fournier s'est inspirée des travaux d'Akira Miyawaki. Récompensé en 2006 par le Prix Blue Planet, l'équivalent du Prix Nobel d'écologie, le botaniste japonais spécialisé dans l'écologie végétale a fait tant de disciples dans le monde qu'on estime à 40 millions le nombre d'arbres plantés grâce à lui. Mais qu'est-ce que la méthode Miyawaki ? Radicalement différente de la plantation décorative ou ornementale, cette forme de végétalisation permet de reboiser des régions en 20 à 30 ans seulement, contre 200 à 300 ans lorsqu'on suit les techniques conventionnelles. Jusqu'à 30 fois plus denses et jusqu'à 100 fois plus riches en biodiversité, les nouvelles forêts Miyawaki poussent plus vite, résistent mieux aux conditions météo extrêmes, sont autonomes et absorbent jusqu'à 30 fois plus la poussière et le bruit que les cultures classiques. Frugales, en prime, elles ne requièrent ni arrosage régulier, ni taille !

¹ Une organisation globale impliquant toutes les directions de Bordeaux Métropole se met en place pour coordonner le projet sur la durée.





« Le principe est de procéder à l'ancienne, résume Élisabeth Fournier. On plante à la bonne saison des jeunes plants d'origine locale pour qu'ils soient bien adaptés au climat et au sol. On plante très serré, on respecte les rythmes de la nature et on essaie d'éviter tout ce qu'on fait d'habitude en ville : arrosage, engrais, entretien, etc. »

Atout supplémentaire, la méthode revient moitié moins cher à la plantation (les jeunes plants d'arbres coûtent souvent moins d'1€ pièce) et dix fois moins cher à l'entretien !

Indigènes et acclimatés

Peu contraignante, s'accommodant la plupart du temps des terrains qu'on lui donne, la méthode Miyawaki est en revanche très stricte sur l'origine des essences qu'elle utilise. « Un critère essentiel, précise Élisabeth Fournier, est de prendre des végétaux locaux. Cela veut dire les plantes indigènes, mais aussi les plantes venues d'ailleurs au cours des siècles et parfaitement adaptées. Labellisés Agence Française de la Biodiversité ou Plante & Cité, les plants sont issus de graines récoltées localement, mises en culture ici et commercialisées par des pépinières locales. » Parmi les arbres, on reconnaît ainsi de jeunes érables, chênes, ormes, sorbiers des oiseleurs, tilleuls, charmes, charmes houblons, saules, pruniers, prunelliers, poiriers sauvages, ou pommiers... Et parmi les arbustes, des fusains, des cornouillers, sureaux, chèvrefeuilles, filaires ou petit houx...



Autant d'espèces familières dont on espère qu'elles prospéreront de bords de routes en interstices et de délaissés en jardins. La méthode Miyawaki a l'avantage ultime d'être accessible à tous : facile à mettre en place, elle ne nécessite, une fois le sol préparé, que très peu de matériel, et un savoir-faire vite acquis.

Appelant ainsi à « un mouvement de citoyenneté », Alain Anziani insiste sur la portée fédératrice du « million d'arbres métropolitains ». « Ce n'est pas seulement le défi des élus et des agents, invoque-t-il, c'est celui des 28 communes et des citoyens. Le but est que les entreprises, par exemple, plantent des arbres dans leur périmètre. Le projet doit toucher le domaine privé. Il faut s'y mettre tous ensemble ! »

Pour ce qui est du domaine public, le verdissement est déjà en marche. À la suite de Mérignac, une micro-forêt a vu ses premières plantations à Bordeaux Sud et les marais d'Olives à Parempuyre poursuivent leur renaturation. D'autres parcelles à végétaliser ont été identifiées sur plusieurs communes de l'agglomération.

bxmet.ro/1milliondarbres





1,4 km sous la terre

BORDEAUX MÉTROPOLE A DÉMARRÉ UN CHANTIER IMPORTANT DESTINÉ À AUGMENTER LA CAPACITÉ DES STATIONS D'ÉPURATION D'EYSINES ET BLANQUEFORT, TOUT EN PRÉSERVANT LE MILIEU NATUREL DE LA JALLE. REPORTAGE LORS DE L'INTERVENTION DU MICRO-TUNNELIER.

À travers la brume du matin, le soleil réchauffe l'air plus piquant des derniers jours. Sur le chantier, le bruit de la pelle mécanique se mêle au passage des semi-remorques sur la route voisine. Les ouvriers s'affairent et coordonnent leurs gestes. Un portique de levage hisse une drôle de capsule blanche en acier. Suspendu par des chaînes, le cylindre descend dans un immense puits de 6 m de diamètre et à peu près autant de profondeur, solidement étayé de pieux en béton. Voici le micro-tunnelier, prêt à ouvrir une percée souterraine de 130 m sur 1 m de diamètre. Franck Charbonnet, conducteur de travaux pour la SADE, la société chargée de cette intervention¹, supervise les opérations et parle de « tir », de « puits d'attaque »...

En amont du chantier, de nombreuses études ont été réalisées pour connaître la nature des sols et définir le tracé approprié. Au fond du puits, un appareil exerce plusieurs tonnes de poussée sur le micro-tunnelier qui creuse la terre en tournant, piloté depuis la surface par un ouvrier. Des pompes injectent de l'eau pour faciliter sa progression, tout en aspirant le sable et la boue qui sont évacués à mesure.

Un chantier, deux objectifs

L'intervention du micro-tunnelier s'intègre à un chantier plus global démarré par Bordeaux Métropole l'été dernier pour une durée de deux ans : la construction d'une liaison entre la station d'épuration de Cantinolle, à Eysines, et celle de Lille, à Blanquefort, augmentées de stations de pompage sur les deux sites.

Au total, deux conduites d'eaux usées vont se déployer sur 9 km chacune, soit 18 km à creuser et mettre en service!

Ce chantier conséquent a deux objectifs : d'une part, accroître la capacité des deux stations d'épuration pour répondre à l'augmentation du nombre d'habitants sur les communes d'Eysines et Blanquefort² ; d'autre part, préserver la Jalle de Blanquefort, cours d'eau et milieu naturel sensible aux capacités limitées. Il faut savoir que toutes les eaux usées sont traitées par les stations d'épuration et contrôlées avant d'être réinjectées dans les rivières sans risque de pollution. Cette nouvelle liaison entre la station de Cantinolle et celle de Lille a pour but de rejoindre la Garonne, dont le débit est beaucoup plus important que celui de la Jalle.



LE CHANTIER EN BREF

- > Réalisation de deux liaisons de 9 km chacune entre la station d'épuration de Cantinolle (Eysines) et la station de Lille (Blanquefort) + extension de la station d'épuration de Lille
- > Coût de la phase 1 : **36 M€ TTC** (financement Bordeaux Métropole)
- > Maîtrise d'ouvrage : **Bordeaux Métropole**
- > Maîtrise d'œuvre : **Suez**
- > Entreprises micro-tunnelier : **SADE et VALENTIN** (1,4 km sur le tracé)
- > Durée des travaux : **2020 > 2022** avec différentes phases :
 - pose des réseaux en tranchées ouvertes
 - pose des réseaux par micro-tunnelier
 - réalisation des stations de pompage sur les sites des stations d'épuration de Cantinolle et de Lille (démarrage en janvier 2021).

Le saviez-vous ?

La Jalle de Blanquefort est un des affluents rive gauche de la Garonne. Spécifiques de l'agglomération bordelaise et du Médoc, les Jalles tirent leur nom de « jala », qui signifie « petit cours d'eau » en gascon. Leur réseau hydrographique traverse marais et zones humides qui représentent un patrimoine naturel et paysager remarquable.

Une partie du chantier s'effectue par des tranchées à ciel ouvert et une portion d'1,4 km est réalisée avec le micro-tunnelier. Cette technologie a été choisie pour creuser en profondeur et obtenir la pente nécessaire à la gravité permettant l'écoulement des eaux usées, sans avoir à multiplier d'énormes excavations en surface. L'intervention du micro-tunnelier est organisée en six puits d'entrée et six puits de sortie, distants d'une centaine de mètres les uns des autres. En outre, la proximité du lac de Padouens aurait imposé de pomper en permanence l'eau des sous-sols. À Blanquefort, la société chargée de cette opération est la SADE, une entreprise de travaux publics qui intervient dans toute la France et à l'international. « Nous avons réalisé à Tours une galerie technique de 2,40 m de diamètre qui passe sous la Loire pour acheminer des réseaux d'eau ainsi que la fibre optique. Nous terminons également à Brest 700 m de micro-tunnelier avec une pente de 19 % et des passages sous une rivière, une voie ferrée... » indique le conducteur de travaux Franck Charbonnet. Le chantier entre Eysines et Blanquefort intègre aussi une dimension environnementale, puisqu'il jouxte la Réserve naturelle nationale des Marais de Bruges. Un écologue suit les différentes étapes et des études ont été réalisées afin de réduire l'impact sur la faune et la flore, notamment sur la reproduction des oiseaux. De quoi concilier nature et développement urbain.



Visionnez le reportage TV7 consacré au chantier sur bxmet.ro/bmpc

¹ En collaboration avec VALENTIN, filiale d'EUROVIA.

² Et aussi une partie des eaux usées de Mérignac et du Taillan-Médoc qui sont collectées par la station d'épuration de Cantinolle (85 000 équivalents habitants).

La Métropole à vélo

Près de 700 km d'aménagements
dédiés aux cyclistes (pistes, voies
vertes, bandes, couloirs de bus)



Le service V³ propose près
de 2 000 vélos en libre service,
dont la moitié à assistance
électrique, répartis en 184 stations



2 392 prêts de vélo réalisés
par la MAMMA* en 2019

8 % des déplacements
réalisés à vélo sur la métropole et
13,6 % sur Bordeaux (contre respectivement
4 % et 8 % en 2009)

13 000 arceaux vélos,
soit 26 000 places

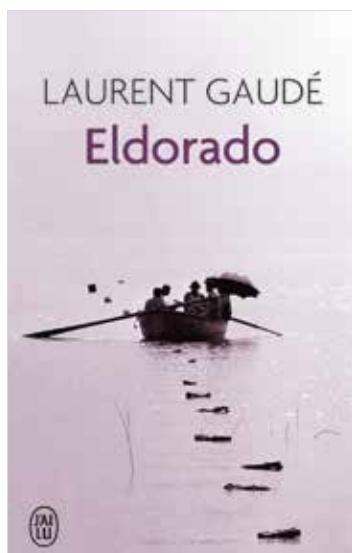
+ de 1 238 aides à l'entretien
ou la réparation de son vélo
versées avec le dispositif *Coup de pouce*
pour un montant de 200 000 € en 2020

Échappées entre les lignes

PARTIR, CHANGER D'AIR OU SIMPLEMENT DE DÉCOR, ALLER VOIR AILLEURS... MÊME QUAND TOUT EST FERMÉ, ON PEUT ENCORE SORTIR PAR LA FENÊTRE OUVERTE DES LIVRES.
PETIT PLAN D'ÉVASION À LA LUMIÈRE DE LIRE EN POCHE.



Partir
de Tahar Ben Jelloun,
chez Folio.



Eldorado
de Laurent Gaudé,
chez J'ai Lu. Existe aussi
chez Actes Sud - Babel.



Le Voyage en Orient
de Gérard de Nerval,
chez Folio classique.



Le Quartier de la Fabrique
de Gianni Pirozzi,
chez Rivages - Noir.

Cette année 2020 ayant montré une fâcheuse tendance à mettre des bâtons dans les roues de nos balades en liberté, le journal de la Métropole s'est pris à inventorier les échappées alternatives. Infatigable moteur d'évasion, le livre s'est imposé. Pour entrevoir d'autres horizons que le nôtre, explorer quelques-unes des mille façons de partir, il a sollicité les lumières du salon-festival gradignanais Lire en Poche, dont la 16^e édition contrainte s'est déroulée à l'automne dernier. Avec la variété remarquable propre aux éditions de poches, qui voient se côtoyer grands classiques et livres récents dans tous les genres littéraires, les romans, récits, carnets de voyage, histoires d'exil ou d'exploits, de fuite ou de quête, issus d'auteurs célèbres ou d'écrivains émergents proposent d'autres déambulations, trajectoires géographiques et humaines, voyages dans l'espace et le temps. Car le seul verbe « partir » recouvre tant de réalités, de buts et d'états d'esprit différents...

« (...) partir (...) aux confins de soi ou du monde »

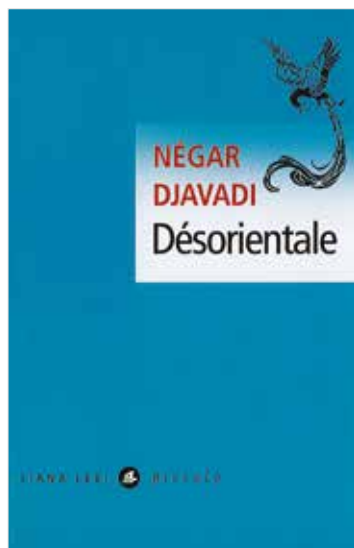
On peut partir à la fois aux confins de soi et du monde. Larguer les amarres dès les premières lignes du « Voyage en Orient » de Nerval (« Nous avons quitté Malte depuis deux jours, et aucune terre nouvelle n'apparaissait à l'horizon... ») ; goûter les dépaysements délicieux d'un périple au berceau des mythologies fondatrices.

après lequel il n'y a plus rien, que la mer polaire, la banquise et le soleil de minuit, et où l'on peut s'asseoir tout en haut du monde en laissant pendre ses jambes dans le vide...

On peut partir par défi, comme Anne-France Dautheville, première femme à avoir accompli le tour du monde à moto, malgré les tentatives de découragement de ses amis les plus dévoués.

On peut partir à l'aventure. Quitter sa zone de confort et aller avec Catherine Poulain se colleter au plus âpre de la nature dans la mer glacée d'Alaska.

Rêver avec elle d'un Point Barrow



Désorientale
de Négar Djavadi
chez Liana Levi - Piccolo.



Et j'ai suivi le vent
d'Anne-France Dautheville,
dans la Petite bibliothèque
Payot.



Le Ghetto Intérieur
de Santiago H. Amigorena,
chez Folio.
(à paraître le 4 février 2021)



Le Grand Marin
de Catherine Poulain,
chez Points.

Mais on peut partir encore pour des raisons plus complexes ou troubles. S'engager pour des causes qui ne sont pas les siennes, à la manière des héros de Gianni Pirozzi dont l'idéalisme désespéré masque des plaies plus intimes, sur le front des combats d'Europe de l'Est.

On peut partir, ainsi, pour le danger, ou malgré lui. Partir en quête d'une vie meilleure, d'un espoir ou simplement d'un avenir. « Quitter cette terre qui ne veut plus de ses enfants, partir pour sauver sa peau même en risquant de la perdre » écrit Tahar Ben Jelloun. « Si nous passons de l'autre côté, nous sommes sauvés, semblent renchérir les rêveurs de l'Eldorado de Laurent Gaudé. Une fois passés, nous ne pouvons plus être renvoyés. Une fois passés, nous sommes riches. Il suffit d'un pied posé sur la terre derrière les barbelés, un petit pied pour connaître la liberté ».

Mais existe-t-elle
vraiment cette terre
promise? Cette
nouvelle liberté?
Existe-t-il, cet
ailleurs tout détaché
de son passé?
C'est une partie

**« S'engager pour des
causes qui ne sont pas
les siennes »**

du questionnement que pose le thème de l'exil, porteur à la fois de tant de richesse et de tant de blessures. Déchirant dans *Le Ghetto Intérieur* de Santiago H. Amigorena, il dit l'inextricable mélancolie qui poursuit parfois ceux qui sont partis (en l'occurrence, un grand-père polonais émigré en Argentine pour fuir le nazisme). Mais il peut se montrer, aussi, profond, drôle, sensible et lumineux, quand il pointe avec tendresse le décalage précieux des usages, cultures et coutumes, comme le fait Négar Djavadi, fille d'opposants politiques du Shah d'Iran puis de Khomeini venus trouver refuge en France. Elle emmène avec elle le cortège tourbillonnant des djins de son histoire familiale. Et montre aussi que partir, ce n'est jamais complètement tourner la page...

Lire en Poche

Créé en 2005 pour accompagner l'ouverture de la médiathèque de Gradignan, Lire en Poche est le premier salon français exclusivement dédié au livre en petit format. Il réunit chaque année, dans l'idée de désacraliser l'objet de culture qu'est le livre, les librairies indépendantes, les grandes maisons d'édition autour d'une centaine d'auteurs français et étrangers. Entre conférences, animations, rencontres, lectures et séances de dédicace, il est devenu un rendez-vous apprécié pour son éclectisme et sa convivialité. Allégé par les circonstances covidienues en 2020, il a relayé sur son site quelques fragments du programme de cet automne sur la thématique « Du rire aux larmes ». La 17^e édition, déjà en préparation - avec l'espoir d'un retour à un salon festif comme on les aime - se déroulera du 8 au 10 octobre 2021 sur la thématique de l'amour du livre et de la littérature.

lireenpoche.fr

Retrouvez également les dates de l'Escale du livre et du Salon du livre Jeunesse en page 28.

Les 19 et 20 mars 2021, le **Salon du Livre Jeunesse**

du **Bouscat** fêtera ses 20 ans !

Cet événement voué à la découverte de l'univers de la littérature jeunesse, connaît un véritable succès qui ne se dément pas au fil des années. Cette nouvelle édition sera dédiée au thème des Grands explorateurs, de quoi nourrir l'imaginaire des petits et grands lecteurs. Même si la programmation n'est pas encore dévoilée, l'anniversaire sera fêté comme il se doit.

Plus d'info et programme à venir : bouscat.fr

Temps fort au **Haillan**,

le 20 mars : battle de danse Hip Hop, ateliers, démonstrations, jeux ou encore expos, DJ set, concerts et parcours graffiti dans la ville... une journée autour des arts urbains dans le cadre de la 7^e édition du **Festival Serial Kickerz Block Party**, organisée par l'association Foksabouge, les centres sociaux culturels du Bouscat, d'Eysines et du Haillan. Les meilleurs danseurs mondiaux se réunissent lors de cet événement majeur de la danse Hip Hop !

Plus d'info : ville-lehaillan.fr

C'est la fin des préfabriqués dans **les écoles** du

Taillan-Médoc !

Les derniers éléments retirés de l'école La Boétie vont laisser place à un bâtiment de 439 m² comprenant un pôle périscolaire (salles de classe, d'atelier et de rangement, bureau animateurs), et une salle multi-activités avec un espace pour la pratique de la danse (miroirs et barres de danse), ainsi qu'une bibliothèque et une salle « RASED » pour l'aide spécialisée aux élèves en difficulté. Le bâtiment sera opérationnel pour la rentrée 2021.

Plus d'info : taillan-medoc.fr



**Retrouvez les événements
des 28 communes sur
bxmet.ro/agenda**

Une **voie verte** est en cours d'aménagement sur les berges de Garonne, entre la place Aristide-Briand et

le Parc de l'Ermitage à **Lormont**.

Elle remplace la piste cyclable existante. D'une largeur de 4 mètres, sécurisée et entièrement réservée aux déplacements non motorisés, la voie verte sera appréciée des cyclistes, marcheurs et joggeurs. Ce chantier, coordonné par la Ville de Lormont et Bordeaux Métropole, devrait prendre fin en mars 2021.

Plus d'info : lormont.fr

Budget participatif 2021, c'est parti !

Après le vif succès de sa première édition,

Mérignac relance son budget

participatif. Pour être retenu, un projet doit être d'intérêt général, concerner le domaine public, correspondre à une compétence communale et à une dépense d'investissement. Pour participer vous devez habiter ou travailler dans la commune. L'enveloppe globale s'élève à 350 000 €. Vous avez jusqu'au 12 février pour proposer vos idées. Vous pourrez ensuite voter pour vos projets préférés.

Plus d'info : budgetparticipatif.merignac.com

Le portail numérique de la bibliothèque

de **Parempuyre** est en ligne ! Créez votre compte, vous pourrez ainsi rechercher ou réserver un document - mis à votre disposition 15 jours -, suivre l'historique ou encore prolonger la durée d'un emprunt, donner votre avis et consulter la suggestion de lectures basée sur vos critères de préférences. Enfin, suivez des événements et animations proposés par la bibliothèque et la ville notamment grâce aux retransmissions en ligne.

Plus d'info : parempuyre-pom.c3rb.org

Connaissez-vous **l'éco-pâturage** ? Chaque jour, une partie des animaux de la ferme animalière pédagogique de

**Martignas
-sur-Jalle**

se met au vert au sein du Parc de Loisirs Colette Besson. Guidés par l'ânesse « Fleur », moutons et chèvres quittent la ferme pour s'installer au sein du parc. Entourés par une clôture amovible déplacée régulièrement, ils viennent ainsi entretenir le terrain en herbe et profiter d'une source d'alimentation de qualité, pour le plus grand bonheur des promeneurs de tous âges.

Plus d'info : ville-martignas.fr

Dans le cadre des **Jeux olympiques de Paris 2024**,

la Ville de **Pessac** a obtenu le label « terre de jeux 2024 » par lequel elle s'engage à développer et promouvoir le sport et les Jeux auprès de tous leurs habitants. En octobre dernier, un nouveau cap a été franchi avec la sélection du Complexe Sportif de Bellegrave comme Centre de préparation aux Jeux (CPJ) pour la discipline du handball. Construit en 2018, cet équipement sportif municipal accueille régulièrement des compétitions internationales de haut-niveau.

Plus d'info : pessac.fr

La Ville de **Saint-Aubin de Médoc**

invite à s'interroger sur la place des femmes dans la société à travers une **lecture théâtrale et musicale** de la Compagnie *Les Passagers du vent* intitulée « Femmes ». Vendredi 30 avril à 20h30, rendez-vous à la salle Hermès de l'Espace Villepreux : droit de vote, égalité, tâches domestiques... Un spectacle qui donne à réfléchir sur l'évolution de ces sujets. La lecture sera suivie d'un débat.

Plus d'info : saint-aubin-de-medoc.fr

La commune de **Saint-Louis-de-Montferrand**

et ses habitants se sont à nouveau adaptés à la situation sanitaire. Le CCAS, les élus et le groupe de bénévoles ont œuvré pour **la protection et l'aide de tous** en mettant en place notamment une collecte de boîtes de Noël, cadeaux solidaires pour les plus démunis. Afin de continuer de garder le lien et que le bien vivre perdure, de multiples animations se sont tenues via Facebook : concours de déguisement et de dessin, sapin participatif...

Le Carré-Colonnes de **Saint-Médard-en-Jalles**

vous présente **Fig! (Réveille-toi!)**, les 19 et 20 mars à 20h30.

Le groupe de Tanger explore les confins de l'acrobatie : aux pyramides humaines et tours à multiples niveaux s'ajoutent des figures de danses urbaines. Au programme : humour, couleurs pop-kitsch, DJ et Rubik's Cube récalcitrants habillent la vélocité des artistes, leur rapidité d'exécution et leur collection d'acrobaties. Un spectacle généreux mêlant tradition et modernité. À partir de 6 ans.

Plus d'info : carrecolonnes.fr

La commune de

Saint-Vincent-de-Paul

met en avant le **sport pour tous**. Au détour d'une balade le long du lac, véritable lieu d'échanges pour les habitants, il sera bientôt possible de muscler ses bras, faire quelques abdos ou exercices d'équilibre sur les nouveaux agrès qui seront installés courant du mois de février, tout autour du lac. La configuration du parcours permettra d'alterner cardio et musculation, en profitant du plein air.

Talence

vous invite à voter pour la 4^e édition du **concours photo Les lumières talençaises**. Près d'une centaine de métropolitains ont participé et envoyé leurs photos. Un jury professionnel s'est réuni en novembre dernier pour sélectionner 22 photos qui sont actuellement exposées sur les grilles du parc Peixotto. Vous avez jusqu'au 14 février pour voter et départager les participants. Les résultats du concours seront annoncés en mars. Les gagnants recevront des prix en bons d'achat ou places de cinéma.

Plus d'info : talence.fr/concours-photo

Villeneuve-d'Ornon

poursuit l'enrichissement de **sa carte collaborative villenavedornon.city**. Outil innovant de gestion de crise, c'est aussi un engagement fort de la collectivité en faveur de l'open data. La donnée appartient à tous, chacun peut contribuer à l'enrichir et à la corriger. Sur villenavedornon.city, l'onglet « solidaires du commerce local » a été créé pour géolocaliser les commerces qui pouvaient proposer d'autres services pendant la période de fermeture administrative de leur établissement.

Plus d'info : villenavedornon.city

> La suite de l'actualité des communes de Bordeaux Métropole dans le prochain numéro.

Pour rappel, les communes prennent la parole chacune à leur tour : les 14 premières de l'alphabet sur un numéro et les 14 autres sur le suivant.

culture & loisirs

Trente Trente



Jusqu'au 6 février

Une 18^e édition en deux temps : le premier jusqu'au 6 février sous forme de résidences d'artistes accompagnées d'une série d'interviews en live afin de connaître les univers de chacun. Le second temps, en juin, sera dédié à la programmation des événements du festival reportés.

trentetrente.com

Escale du livre



Bordeaux - du 17 au 28 mars

Retrouvez l'actualité éditoriale et assistez à des rencontres, ateliers et spectacles avec l'Inédite édition de l'Escale du livre à Bordeaux (square Dom Bedos et place Renaudel).

escaledulivre.com

Salon du livre Jeunesse

Le Bouscat - les 19 et 20 mars

Une édition anniversaire qui ne manquera pas de célébrer l'univers de la littérature jeunesse. Le thème des Grands explorateurs sera celui des 20 ans du Salon du Livre Jeunesse au Bouscat!

bouscat.fr

#CapScienceschezvous

Amour, tromperie, héritage ou trahison... des personnages de séries télé emblématiques traitent de sujets scientifiques à travers des détournements vidéos.

Et toujours sur le site Internet, visionnez l'ensemble des rencontres, conférences ou encore jeux en ligne.

cap-sciences.net



Visite virtuelle

Aventurez-vous aux Archives de Bordeaux Métropole avec la visite virtuelle de ce bâtiment contemporain installé rive droite à Bordeaux. Les Archives conservent, classent et diffusent la mémoire de la Métropole, de ses communes et de ses habitants.

360.superactif.fr/archives-de-bordeaux-metropole.fr

événement



Les rendez-vous de l'Adie

Du 1^{er} au 5 février

Ateliers gratuits : conseils au lancement, solutions de financements alternatives au crédit bancaire, adaptation d'activité...

L'Adie et ses partenaires se mobilisent pour informer les entrepreneurs mis à l'épreuve par la crise sanitaire et encourager les créateurs d'entreprises en devenir.

adie.org

Sous réserve de l'évolution des dispositifs sanitaires liés à la crise Covid-19.

Posez votre question

Vous avez une question concernant les services de Bordeaux Métropole : voirie, urbanisme, transports, eau... Adressez une demande au médiateur usagers via le formulaire en ligne.

bxmet.ro/question

Bordeaux Métropole, Pourquoi? Comment?

Chaque semaine l'émission BMPC (Bordeaux Métropole Pourquoi? Comment?) décrypte les missions et actions au quotidien de la Métropole. 2 minutes pour comprendre comment fonctionnent vos services publics et la vie du territoire. Diffusée sur Tv7, la chaîne YouTube, le site web et les réseaux sociaux de Bordeaux Métropole.

bxmet.ro/bmpc

Transports

> **TBM, Transports Bordeaux Métropole :** Conseils, infos trafic, horaires, tarifs...

Tout le réseau TBM sur infotbm.com ou 05 57 57 88 88



> **V³, V⁺ et V³ électrique**, le vélo en libre-service de Bordeaux Métropole : géolocalisation des stations, disponibilité des vélos... vcub.fr ou 09 69 39 03 03 (Numéro Cristal non surtaxé)

> **Bat³, le bateau de Bordeaux Métropole :** 3 navettes fluviales desservent 5 escales en connexion avec le réseau TBM. infotbm.com

> **Connaître les levées** du pont Chaban-Delmas ainsi que le trafic sur l'ensemble de l'agglomération bordelaise. sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

> **Suivre l'avancée du tramway** Pour consulter en direct les zones de travaux, les déviations de circulation, visualiser les futures extensions... sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

Clé en main

Propriétaires d'un bien immobilier, le saviez-vous? Le dispositif *Louer Clé en Main* vous permet de louer votre logement à des ménages modestes en contrepartie d'aides financières.

bxmet.ro/louer-cle-en-main

Bordeaux Métropole dans la poche

Pour suivre l'actualité des manifestations et des projets en cours sur les réseaux sociaux :

facebook.com/bordeauxmetropole

twitter.com/bxmetro

instagram.com/bordeauxmetropole

S'abonner à la newsletter « Info Lettre Bordeaux Métropole », bulletin d'information bimensuel

bxmet.ro/newsletter

Assistez au Conseil de Métropole

Vendredi 29 janvier à 9h30.

En direct sur :

bxmet.ro/seances-du-conseil

Retrouvez les prochaines dates sur bxmet.ro/agenda

Donnez votre avis

Le Journal de Bordeaux Métropole est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération et dans les 28 mairies.

Si vous ne le recevez pas et pour nous faire part de vos remarques, appelez le 05 56 93 65 97 ou écrivez-nous :

> **en complétant le formulaire**

à l'adresse suivante :

bxmet.ro/ecrire-au-journal

> **par courrier :**

Le Journal de Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Participez!

Actuellement :

Renouvellement urbain de Floirac Dravemont

Prenez connaissance de l'évaluation environnementale du projet de renouvellement urbain de Floirac Dravemont et participez à l'enquête publique qui se déroule jusqu'au 8 février 2021. **Rubrique : Urbanisme**

Renouvellement urbain des quartiers Palmer, Sarailière et 8 mai 1945 à Cenon

Prenez connaissance de l'évaluation environnementale du projet de renouvellement urbain des quartiers Palmer, Sarailière, 8 mai 45 et participez à l'enquête publique jusqu'au 8 février 2021. **Rubrique : Urbanisme**

Bordeaux Inno campus « Saige-Montaigne-Compostelle »

Ce site d'aménagement de Bordeaux Inno Campus s'étend sur 96 ha sur la commune de Pessac, entre les quartiers de Saige et Compostelle. Votre avis nous intéresse!

Rubrique : Urbanisme

Les boulevards : exprimez-vous!

Sur près de 13 km rive gauche et quatre communes, les boulevards constituent un des lieux majeurs de l'aménagement urbain de la Métropole pour les prochaines années. Exprimez vos idées sur ce que seront les boulevards demain. **Rubrique : Projet de territoire**

Retrouvez l'ensemble des concertations en cours sur participation.bordeaux-metropole.fr

Contactez Bordeaux Métropole

Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Ouvert de 8h30 à 17h

Standard : 05 56 99 84 84

bordeaux-metropole.fr

• Poser vos questions, commander une publication ou déposer une candidature spontanée : bxmet.ro/contact

• Trouver des informations sur l'éducation au développement durable, participer au programme déployé par Bordeaux Métropole pour les écoles : juniorsdudd.bordeaux-metropole.fr

• Marchés publics : marchespublics@bordeaux-metropole.fr

LA PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES

Place d'expression des groupes politiques du Conseil de Bordeaux Métropole.

Groupe des Élus Socialistes et apparentés

Une nouvelle année pour une Métropole solidaire

L'année 2020 aura été marquée par une crise sanitaire qui est venue bouleverser nos quotidiens et percuter de plein fouet l'ensemble du tissu économique. Tout au long de l'année, Bordeaux Métropole a été aux côtés des citoyens, des associations, des entreprises, des restaurateurs et des commerçants.

En novembre, la Métropole établissait un plan de soutien pour répondre à l'urgence, soutenir la demande et dessiner les perspectives de relance de l'économie à moyen terme. Le Groupe des Élus socialistes et apparentés veillera à ce qu'en 2021 la même attention soit portée à ceux que la crise sanitaire a le plus durement frappés. Nous avons souhaité que ce plan soit plus réactif, plus adapté aux contraintes et aux besoins de chacun et nous l'adapterons à chaque fois que cela sera nécessaire en fonction des évolutions de la situation sanitaire et du contexte économique. L'année qui vient s'annonce exigeante et pleine de défis, accueillons-la avec optimisme et détermination !

Dès le début de cette mandature nous avons souhaité le passage à une gestion publique de la ressource en eau, pour mieux en maîtriser le coût et en assurer une gestion durable.

Ce bien universel, premières des nécessités, ne doit plus être considéré comme un simple service marchand. Cet engagement de campagne répond à deux priorités de la majorité métropolitaine : préserver l'environnement et être solidaire de ceux qui ont moins.

L'objectif « 1 million d'arbres » viendra lui aussi servir la qualité de vie de tous et mitiger les effets du réchauffement climatique tout en améliorant la qualité de l'air. Les élus du Groupe Socialistes et apparentés au sein de la majorité s'attacheront à poursuivre l'amélioration de la qualité de vie des habitants de Bordeaux Métropole, en agissant pour un urbanisme raisonné et maîtrisé, et des transports plus en adéquation avec les usages et les besoins de chacun.

À toutes et tous, une excellente année 2021 !

Groupe Écologie et solidarités

Engager la résilience économique de notre territoire

L'année 2020 a démontré le rôle vital des commerces de proximité pour dynamiser nos villes, être source d'emplois et préserver le lien social.

C'est pourquoi, pour faire face à l'urgence économique et à ses conséquences sociales, nous avons voté un plan de soutien à l'économie de proximité de 80 millions d'euros. Un ensemble de mesures y sont intégrées permettant de soutenir la trésorerie des TPE et des associations employeuses, d'accompagner la digitalisation des entreprises ou encore de soutenir les ménages les plus vulnérables.

Les habitudes de consommation ont également changé, avec une forte aspiration locale, durable et responsable. Nous mobiliserons les financements du plan de soutien pour accompagner cette dynamique et pour accélérer la transition écologique de nos commerçants.

Consciente de l'impact considérable de la crise sanitaire sur le secteur culturel, Bordeaux Métropole maintient également ses subventions aux manifestations culturelles, qu'elles soient maintenues dans leur format initial, réduites suite à de nouvelles dispositions gouvernementales et préfectorales, voire annulées.

Plus globalement, notre ambition pour cette mandature est de renforcer notre soutien aux acteurs de l'économie sociale et solidaire, dont les initiatives accélèrent la transition écologique et sociale de nos sociétés, avec à la clé des emplois pérennes et des innovations utiles dans de nombreux domaines.

Ces valeurs sont l'écho des attentes de notre société et nous avons le devoir de les porter plus loin, en accompagnant davantage de projets et en favorisant la diversification des activités de l'ESS (près de 50 % des structures sur le secteur de l'action sociale). Le plan de soutien prévoit 50M€ supplémentaires de commande publique pour soutenir l'activité des entreprises locales. Nous veillerons à ce que l'ESS y soit pleinement associée.

C'est donc avec optimisme, engagement et détermination que nous vous présentons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Groupe Communiste

Maintenir les investissements publics et les services publics pour sauver l'emploi

Les communes comme la Métropole sont frappées depuis plusieurs années par un désengagement de l'État dans ses missions et aussi dans la redistribution de l'impôt au travers d'une Dotation globale de fonctionnement qui ne cesse de diminuer. L'exécutif s'attaque à l'autonomie financière et fiscale des collectivités locales avec le pacte de Cahors qui limite les dépenses de fonctionnement et la fin de la taxe d'habitation comme la baisse de l'impôt de production.

Les finances déjà contraintes des collectivités doivent aujourd'hui faire face aux coûts des mesures sanitaires sur les services et sur les marchés de travaux. Les collectivités devront subir demain une forte baisse de leurs recettes fiscales, notamment la fiscalité liée à l'activité économique à l'arrêt lors du premier confinement et fortement ralentie aujourd'hui.

Ces baisses de recettes de la Métropole et des communes menacent fortement les investissements envisagés en termes de mobilité et de logement notamment. Pourtant la reprise de l'investissement est essentielle pour le maintien de l'emploi sur notre territoire, mais elle n'est pas certaine si rien n'est fait pour préserver les ressources et leurs marges de manœuvre.

Alors qu'aujourd'hui les aides publiques pleuvent par milliards, il serait temps que l'Hôpital, les services publics, les collectivités locales soient fortement soutenus par l'État comme levier de la relance économique et comme levier aussi pour le maintien de l'emploi.

La Métropole ne doit pas en rabattre sur ses ambitions et ses projets. Elle doit continuer à se projeter sur la réponse aux besoins de ses habitants en termes de mobilité, de logements, de services publics.

Mais la réponse aux besoins nécessitera de trouver de nouveaux financements. Exigeons une aide appuyée de l'État, mais aussi des banques qui peuvent supporter l'effort demandé à tous avec des prêts à taux très faible s'agissant d'équipements d'intérêt général.

Groupe Métropole Commune(s)

Un plan de soutien à l'économie qui manque de souffle et d'ambition !

Ce plan n'est pas à la hauteur de l'enjeu du moment et de la gravité de la crise. Il manque d'ambition, de souffle, et ne sera pas efficace. Et pourtant, ce plan s'inspire de ce que nous avons mis en place collectivement lors du premier confinement mais la situation économique est différente et, à certains égards, plus dramatique pour de nombreux acteurs économiques. Il faut donc aller plus loin en prenant de nouvelles initiatives.

> Il faut un ciblage plus large pour que les petites structures soient concernées dès 30 % de perte de chiffre d'affaires et sans plafond contrairement à ce qui est prévu dans le plan de la majorité, 50 %. Rien n'est aussi prévu pour l'ensemble de la filière hôtellerie-restauration, pourtant si durement touché !

> Il faut éviter les doublons avec les plateformes d'achat existantes sur l'agglomération, avec une mise en place plus que tardive. La plateforme de clique et collecte n'avait aucune chance de fonctionner en raison des doublons, au premier rang desquels la ville de Bordeaux. Encore un exemple des difficultés dans cette majorité plurielle rose et verte...

> Il faut augmenter la commande publique non pas de 50 mais de 100 Millions€ pour avoir une vraie force de frappe faisant redémarrer notre économie locale. C'est, en effet, la commande publique qui sera demain le levier majeur du redémarrage de notre économie locale.

> Il faut baisser de 5 points la CFE (Contribution Foncière des Entreprises) pour aider nos entreprises à traverser les difficultés actuelles. Pour celles qui vont bien, ce sera aussi l'occasion de créer de l'emploi. Enfin, c'est nécessaire pour permettre l'attractivité du territoire et attirer de nouvelles entreprises.

> Il faut aussi soutenir le pouvoir d'achat des personnes en difficulté mais également les classes moyennes toujours oubliées, avec un dispositif de vrais chèques-cadeaux, uniquement utilisables auprès des commerces de proximité de la Métropole.

Groupe Renouveau Bordeaux Métropole

Une métropole plus forte pour mieux répondre à vos préoccupations et vos attentes

En ce début d'année 2021, les élus de Renouveau Bordeaux Métropole* vous adressent leurs meilleurs vœux. L'année que nous laissons derrière nous fut inédite et a marqué durablement notre société. Nous ne devons cependant pas nous laisser emporter par le fatalisme d'une situation économique et sociale dont nous pouvons présager qu'elle sera très difficile.

Aussi, pour affronter les défis qui nous attendent il nous faut faire preuve d'audace, de ténacité et de foi en l'avenir.

La Métropole doit s'affirmer en exerçant pleinement ses compétences sur la base d'un projet défini à l'échelle métropolitaine au service de tous. Dans cette optique, vos élus de Renouveau Bordeaux Métropole continueront à défendre l'intérêt métropolitain en portant des projets au plus près de vos préoccupations du quotidien.

Nous porterons une voix forte pour la relance économique sur notre territoire. Nous serons vigilants à ce que les fonds alloués par Bordeaux Métropole puissent permettre à tous de contrer les effets à moyen et long terme de la crise sanitaire notamment sur l'emploi.

Nous nous attacherons également à ce que les objectifs en matière de construction de logements sociaux soient tenus et répartis sur notre territoire car il est de notre responsabilité que notre Métropole demeure accessible et synonyme de mixité sociale. Nous aurons à cœur de porter des projets qui soient soucieux de votre qualité de vie. Nous souhaitons que les enjeux de la qualité de l'air soient l'une des premières actions à mener, en créant par exemple des zones interdites aux véhicules les plus polluants. La question des transports doit demeurer une priorité pour gagner du temps au quotidien et agir sur l'environnement.

Pour tous ces projets, nous apporterons nos idées au débat afin de pouvoir imaginer et bâtir une Métropole dans laquelle il fait bon vivre, travailler et construire son avenir.

*Thomas Cazenave - Anne Fahmy - Fabienne Helbig - Stéphane Mari



Bonne année 2021

Une Métropole végétale

bordeaux-metropole.fr

